



# LA SEINE

## RETOUR AUX SOURCES

### Un site naturel et patrimonial

La Ville de Paris est devenue propriétaire du site des sources de la Seine en 1864. En mars 1936, les 5 hectares des sources de la Seine intègrent la liste des « sites et monuments naturels ». En 2019, le périmètre de cette classification est étendu à 343 hectares afin d'englober le vallon forestier en aval de la Seine ainsi que l'agglomération antique de Blessey-Chalonge, mise au jour au cours des années 1990. Le site des sources de la Seine est reconnu pour la richesse de son patrimoine archéologique classé au titre des monuments historiques depuis 1946. Au cours des deux derniers siècles, plusieurs campagnes de fouilles ont révélé les vestiges d'un vaste sanctuaire gallo-romain dédié à la déesse Sequana. Cette histoire a inspiré la création d'un magnifique parc haussmannien, classé à son tour en 2020, dont les promeneurs profitent encore aujourd'hui. De l'Antiquité au XIX<sup>e</sup> siècle, plongez dans l'histoire fascinante de ce lieu d'exception, partie méconnue du patrimoine parisien !

### A natural heritage site

*The City of Paris purchased the Sources of the Seine site in 1864. The site's 5 hectares were added to the list of "Natural Sites and Monuments" in March 1936. In 2019, the area covered by the classification was extended to 343 hectares in order to include the forested valley downstream of the Seine and the ancient settlement of Blessey-Chalonge, which was excavated in the 1990s. The Sources of the Seine site is recognised for its outstanding archaeological heritage, which has been classified as a Historical Monument since 1946. Over the course of the last two centuries, a series of excavation campaigns unearthed the remains of a huge Gallo-Roman sanctuary dedicated to the goddess Sequana. Its discovery inspired the creation of a magnificent Haussmannian park, which was classified in turn in 2020, which walkers can still enjoy today. From Antiquity to the 19<sup>th</sup> century, immerse yourself in the fascinating story of this outstanding site – a little-known part of Parisian heritage !*

En partenariat avec plusieurs acteurs locaux, et en particulier la commune de Source Seine, cette exposition temporaire initiée par la Ville de Paris, à l'occasion du passage de la flamme olympique sur le site le 12 juillet 2024, met en lumière l'intérêt historique, archéologique et touristique du site. Le contenu de cette exposition a été élaboré par la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris en concertation avec le musée archéologique de Dijon et le Service régional d'archéologie de Bourgogne-Franche-Comté. Les acteurs, parties prenantes de cette exposition, sont par ailleurs : la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal), la Direction régionale de l'action culturelle (Drac), le conseil départemental de la Côte-d'Or, la Région Bourgogne-Franche-Comté, la Ville de Dijon, la Communauté de communes du Pays d'Alésia et de la Seine ainsi que l'établissement public territorial de bassin Seine Grands Lacs.

In partnership with a number of local actors, the municipality of Source Seine in particular, this temporary exhibition, initiated by the City of Paris to mark the Olympic Flame's journey past the site on 12 July 2024, highlights its historical, archaeological and tourist interest. The exhibition's contents were developed by the City of Paris' Directorate of Cultural Affairs in consultation with Dijon Archaeological Museum and Bourgogne-Franche-Comté's Regional Archaeology Department. Other stakeholders in the exhibition include: the Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Regional Directorate for the Environment, Planning and Housing or Dreal), the Direction régionale de l'action culturelle (Regional Directorate of Cultural Affairs or Drac), the Côte-d'Or départemental council, the Bourgogne-Franche-Comté region, the City of Dijon, the Community of Municipalities of Pays d'Alésia et de la Seine as well as the Seine-Grands Lacs basin territorial public establishment.



## UNE ENCLAVE PARISIENNE AU CŒUR DE LA CÔTE-D'OR

Les communes de Source Seine et Poncey-sur-l'IGNON sont situées dans le département de la Côte-d'Or, à une quarantaine de kilomètres de Dijon. Bien que distantes de près de 300 km de Paris, les sources de la Seine font bel et bien partie du patrimoine parisien. Et ce depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ! Le 6 avril 1864, le conseil municipal de Paris vote l'acquisition du site des sources de la Seine. Ce vallon de plus d'un hectare, logé au cœur de la Côte-d'Or, est acheté pour la somme de 12 500 francs. Cette opération est soutenue par Georges Eugène Haussmann (1809-1891), alors préfet de la Seine.

En intégrant cette enclave bourguignonne à son patrimoine foncier, la Ville de Paris entend mettre en valeur la Seine, un site intimement lié à son histoire et qui contribue à sa renommée. Pour embellir le site, la municipalité parisienne commande la création d'un parc paysager. Le point d'orgue de ce projet repose alors sur l'aménagement d'une grotte artificielle à l'emplacement de l'une des six sources du vallon. La conception de ce monument est confiée aux prestigieux architectes Victor Baltard (1805-1874) et Gabriel Davioud (1824-1881), proches du baron Haussmann.

Afin de créer un environnement romantique et pittoresque, s'inspirant des allées du parc des Buttes-Chaumont situé dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, les deux architectes entreprennent de canaliser la source pour alimenter un plan d'eau sur lequel se reflète la grotte. Celle-ci est inaugurée en 1867 et, avec elle, une statue de la nymphe des sources de la Seine ainsi qu'un petit pont en pierre, le premier sur la Seine.

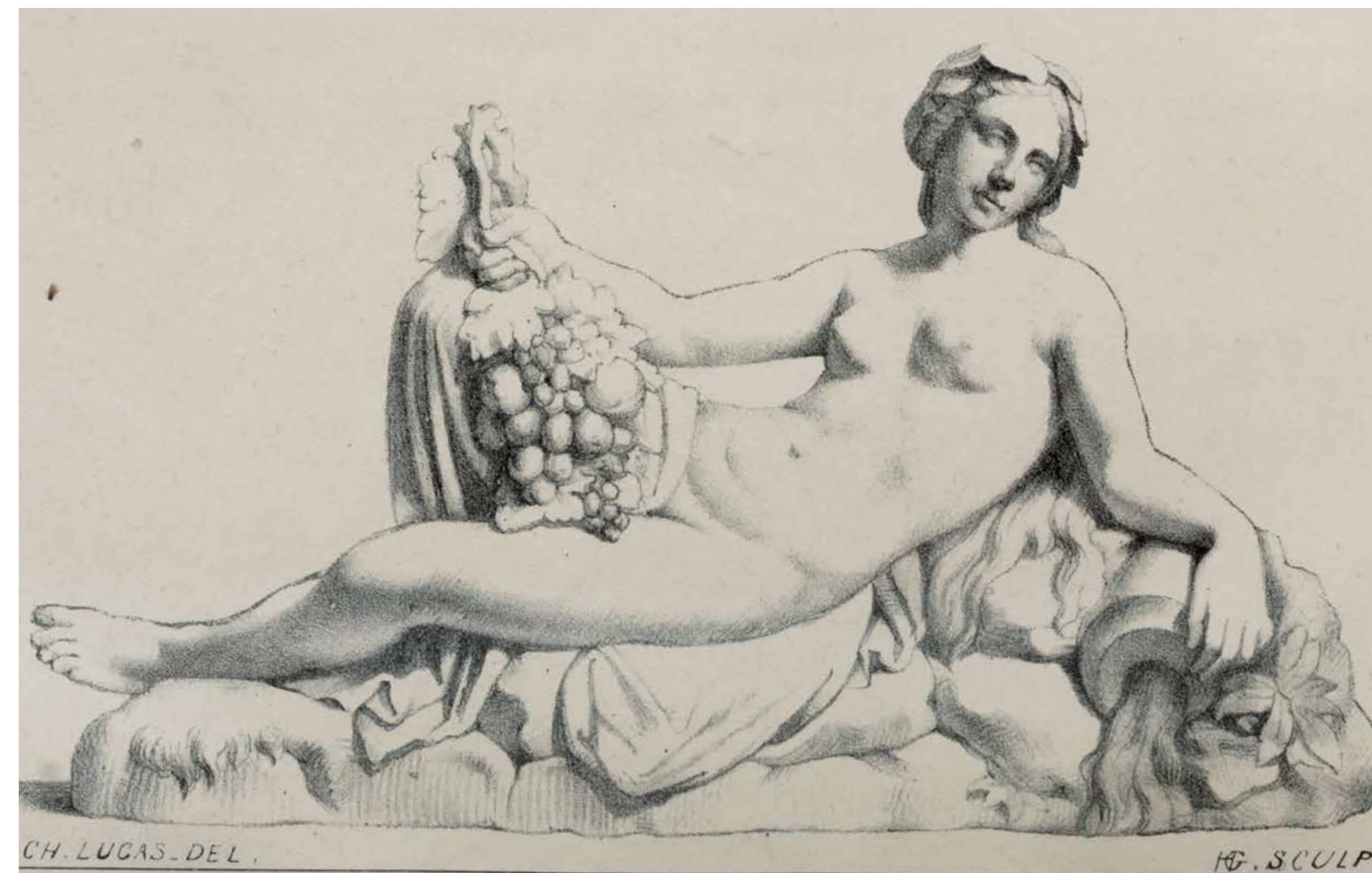
Plus de 150 ans plus tard, la Ville de Paris est toujours propriétaire des sources de la Seine et continue d'assurer la gestion et l'entretien de ce parc constitutif de son identité.

*The municipalities of Source Seine and Poncey-sur-l'IGNON are located in the département of Côte-d'Or, around forty kilometres from Dijon. Although they are almost 300 km from Paris, the sources of the Seine are well and truly part of the capital's heritage. And have been since the 19<sup>th</sup> century! On 6 April 1864, Paris Municipal Council voted to acquire the Sources of the Seine site. The valley in question, which covers over a hectare in the heart of Côte-d'Or, was purchased for the sum of 12,500 francs. The operation was supported by Georges Eugène Haussmann (1809-1891), who was Prefect of the Seine at the time.*

*By incorporating this Burgundian enclave into its land heritage, the City of Paris intended to showcase the Seine, a site closely connected with its history and contributing to its renown. With a view to further beautifying the site, the municipality of Paris commissioned the creation of a landscaped park. The project's highpoint was the construction of an artificial grotto at the location of one of the valley's six springs. The monument's design was entrusted to the high-profile architects Victor Baltard (1805-1874) and Gabriel Davioud (1824-1881), both of them close friends of Baron Haussmann's.*

*In order to create a romantic, picturesque environment and drawing inspiration from the pathways of Buttes-Chaumont Park in Paris' 19<sup>th</sup> arrondissement, the two architects set about channelling the spring in order to provision a body of water in which the grotto would be reflected. The work was inaugurated in 1867, along with a statue, the Nymph of the Sources of the Seine, and a little stone bridge, the first in line across the Seine.*

*More than 150 years later, the City of Paris still owns the Sources of the Seine site and continues to manage and maintain the park that is an integral part of its identity.*



Statue de la nymphe des sources de la Seine, Jouffroy.  
Cette œuvre a depuis été remplacée par une nouvelle sculpture réalisée par Paul Auban en 1934.  
© Gallica / BnF



Sources de la Seine : propriété de la Ville de Paris à Saint-Germain-la-Feuille.  
Doté d'un chalet en bois, d'allées courbes bordées de bosquets et de bancs, le parc des sources de la Seine offre une interprétation romantique de la nature.  
Gabriel Davioud (1823-1881).  
© Ville de Paris / BnF



Gabriel Davioud (1824-1881).  
Architecte emblématique du Paris haussmannien.  
© Musée Carnavalet - Histoire de Paris / Roger-Viollet

# 200 ANS D'INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Si le site des sources de la Seine se distingue par la richesse de son patrimoine naturel (massifs forestiers, étang et ruisseaux, faune et flore typiques des milieux humides, etc.), il est avant tout réputé pour les nombreux vestiges archéologiques exhumés au cours des deux derniers siècles.

*While the site of the sources of the Seine stands out for the wealth of its natural heritage (forest massifs, pool and streams, fauna and flora typical of wetlands, etc.), it is above all famous for the many archaeological remains unearthed over the course of the last two centuries.*

## Un village antique dissimulé sous la forêt

Située à 1 km au sud-ouest des sources de la Seine, l'agglomération gallo-romaine de Blessey-Chalonge a été aménagée à la même période que le sanctuaire (I<sup>er</sup> - III<sup>e</sup> siècle de notre ère).

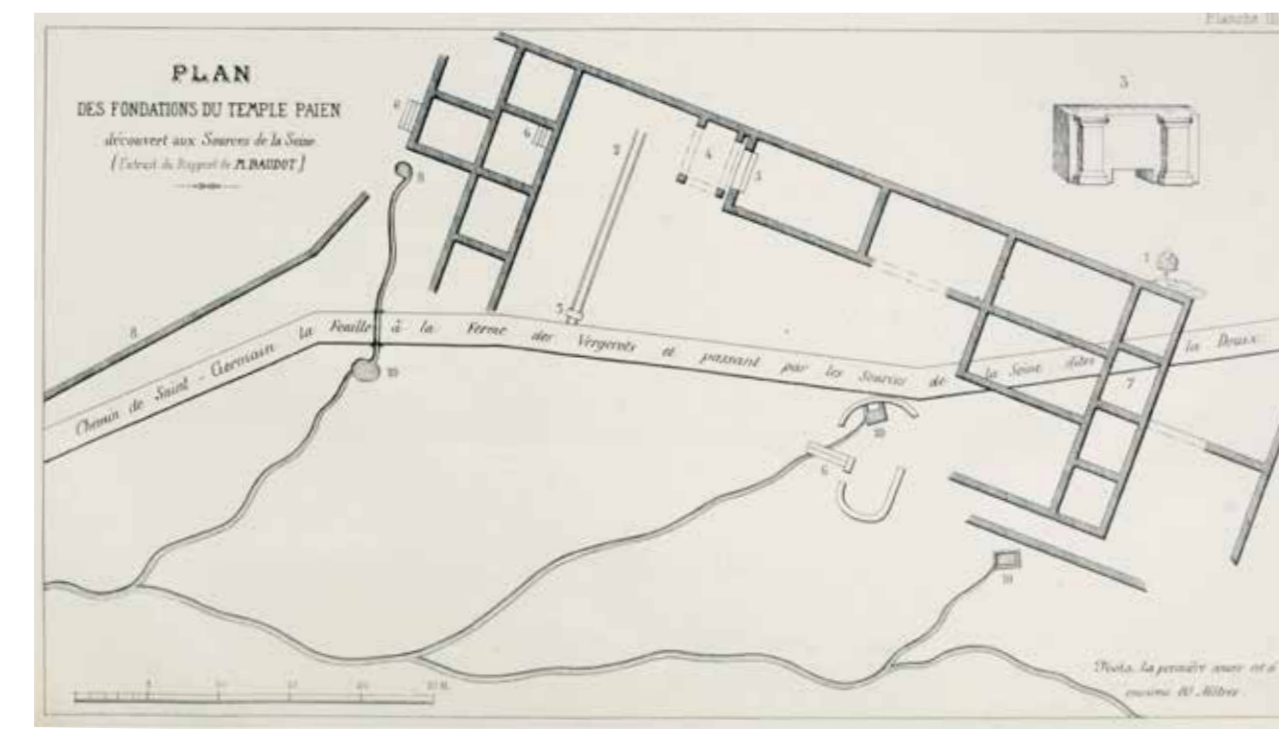
Plusieurs campagnes de fouilles menées au cours des années 1990, par l'archéologue Michel Mangin, ont permis de mettre au jour les vestiges d'une douzaine d'habitations, de fermes et de forges.

Si ce village est longtemps resté méconnu, c'est en raison de l'épais couvert forestier sous lequel étaient dissimulées les structures.

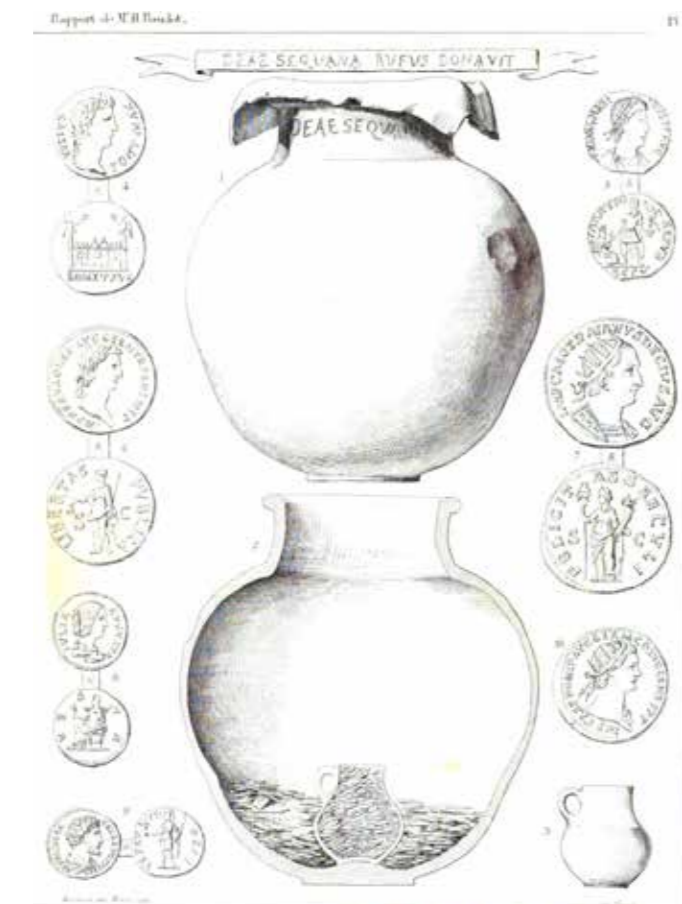
## 1836-1842 ~ 1926-1939 ~ 1948-1969 ~ 2012-2014

Le président de la commission des antiquités de Côte-d'Or, Henri Baudot, identifie les premiers vestiges du sanctuaire gallo-romain des sources de la Seine.

*The Chairman of Côte-d'Or's Commission of Antiquities, Henri Baudot, identifies the first remains of the Sources of the Seine's Gallo-Roman sanctuary.*



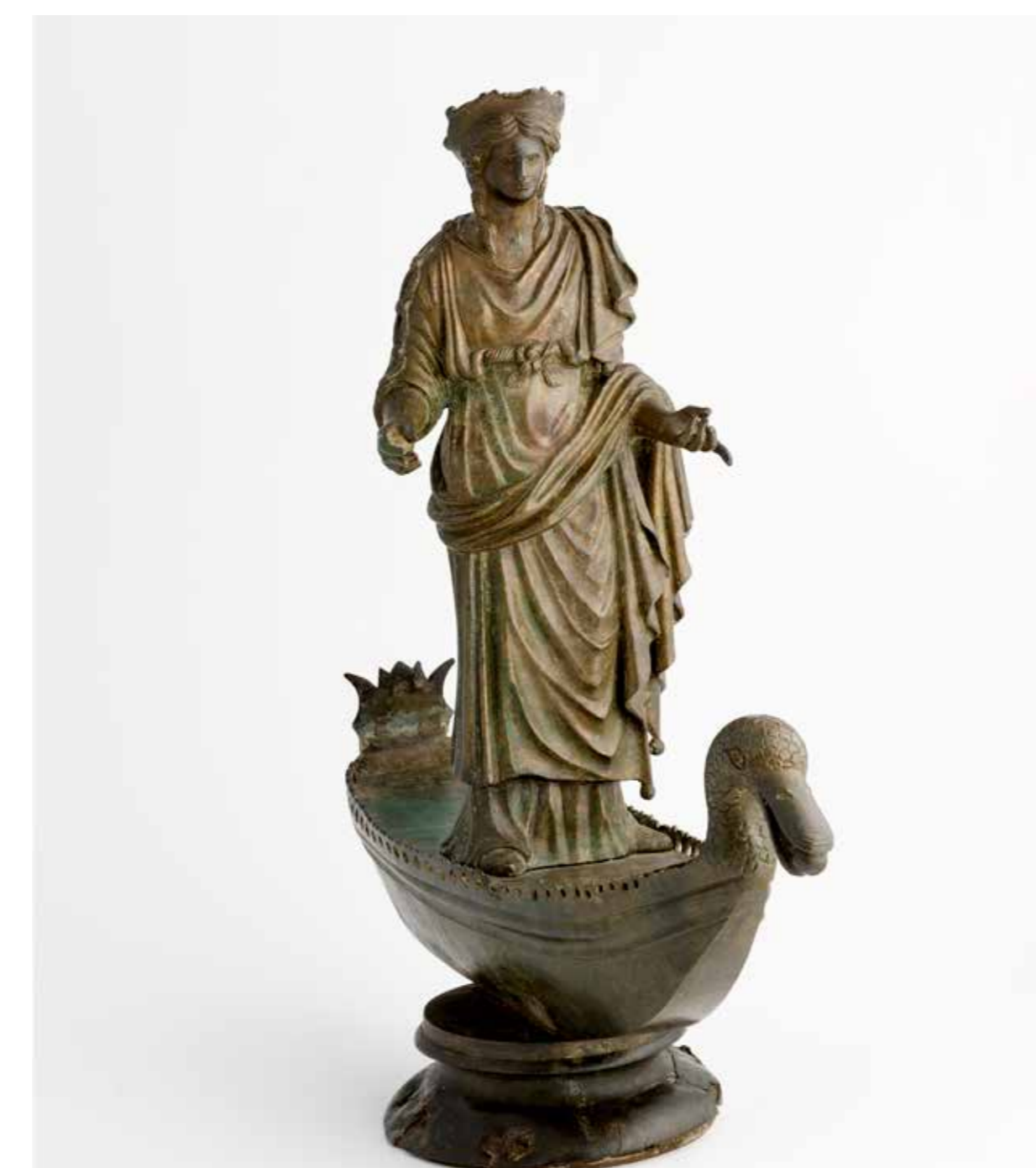
Plan des vestiges du sanctuaire mis au jour par Henri Baudot.  
Note sur le monument des sources de la Seine, Société parisienne d'archéologie et d'histoire.  
© Gallica / BnF



Vase et son trésor de 830 monnaies romaines découverts parmi les vestiges du sanctuaire. Une inscription présente sur cette céramique indique qu'il s'agit d'une offrande à la déesse Sequana adressée par un nommé Rufus.  
Rapport sur les découvertes archéologiques aux sources de la Seine, 1845.  
© Henri Baudot

Henry Corot mène plusieurs campagnes de fouilles sur le site. Celle de 1933 révèle deux magnifiques statuettes : un faune (ou satyre selon les auteurs) et une représentation de Sequana sur une barque, aujourd'hui conservés au musée archéologique de Dijon.

*Henry Corot leads several excavation campaigns on the site. The 1933 campaign unearths two magnificent statuettes: a faun (or satyr depending on the authors) and a sculpture of Sequana on a boat, now conserved at Dijon Archaeological Museum.*



Statuette en bronze découverte par Henry Corot au cours des années 1930. Représentation de la déesse Sequana naviguant sur une barque.  
© Musée archéologique de Dijon / François Jay

Menée par Roland Martin et Gabriel Grémaud, la troisième phase d'exploration a lieu entre 1948 et 1953. À partir de 1963, une quatrième phase de fouilles est engagée durant laquelle Simone Deyts découvre près de 300 ex-voto en bois sculptés.

*Led By Roland Martin and Gabriel Grémaud, the third exploration phase takes place between 1948 and 1953. A fourth excavation phase begins in 1963, during which Simone Deyts discovers almost 300 carved wooden votive offerings.*



Ex-voto en bois représentant deux figures masculines.  
© Musée archéologique de Dijon / François Perrodin

Des prospections géophysiques sont conduites sur le site afin d'établir les limites du sanctuaire. Un relevé de télédétection par laser (LiDAR), exécuté depuis un avion, livre une cartographie précise des structures gallo-romaines.

*Geophysical surveys are carried out on the site in order to establish the sanctuary's limits. A laser remote sensing (LIDAR) survey, carried out from an aeroplane, provides accurate mapping of the Gallo-Roman structures.*



Opération de prospection géophysique (magnétique) à hauteur de la terrasse supérieure du sanctuaire, effectuée par le Dr Harald von der Osten, Université de Stuttgart, août 2013.  
© Christian Vernou, UMR 6298, ARTEHIS

## An ancient village concealed beneath the forest

Located 1 km southwest of the Sources of the Seine, the Gallo-Roman settlement of Blessey-Chalonge was laid out at the same period as the sanctuary (1<sup>st</sup> - 3<sup>rd</sup> century CE).

A series of excavation campaigns conducted by the archaeologist Michel Mangin in the 1990s unearthed the remains of a dozen dwellings, farms and forges.

The village had long remained undiscovered due to the thick forest cover under which its buildings were hidden.

# À QUOI RESSEMBLAIT LE SANCTUAIRE DES SOURCES DE LA SEINE DURANT L'ANTIQUITÉ ?

Les sanctuaires de source désignent une catégorie de lieux de culte couramment rencontrés à travers l'Empire romain.

Différents éléments distinctifs permettent d'identifier ce type de complexe religieux :

- la présence d'une source, mise en valeur par des aménagements hydrauliques (bassin, canalisation) autour desquels gravitent différentes constructions monumentales ;
- l'eau de la source possède un caractère sacré, il est ainsi rare de trouver un édifice thermal dans l'enceinte du sanctuaire ;
- le lieu de culte est dédié à une divinité, qui se trouve souvent être une nymphe locale, à laquelle sont adressés des ex-voto.

Les campagnes de fouilles menées sur le site des sources de la Seine ont permis de caractériser la nature de ce sanctuaire et de reconnaître quatre phases d'aménagement successives du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

#### Fin du 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère :

Le sanctuaire est fondé dans un secteur non urbanisé aux abords d'un massif forestier. Il se limite à une simple retenue d'eau en bois formant un bassin d'aspect rudimentaire.

#### Début du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère :

Alors que le plan d'eau se trouve consolidé, les premiers bâtiments maçonnés du sanctuaire sont édifiés.

#### Fin du II<sup>e</sup> siècle au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère :

Le sanctuaire s'étend à l'ouest sur une terrasse en contrebas des aménagements.

#### IV<sup>e</sup> siècle de notre ère :

Le sanctuaire est progressivement abandonné suite à la christianisation de l'Empire romain.

The term "source sanctuary" refers to a category of places of worship that were common across the Roman Empire.

Various distinctive features enable identification of this type of religious complex:

- the presence of a spring, highlighted by hydraulic works (pool and channelling) and surrounded by various monumental buildings;
- the spring's water was regarded as sacred, so thermal buildings are seldom found in such sanctuaries;
- the place of worship was dedicated to a deity, often a local nymph, to whom votive offerings were made.

The excavation campaigns carried out on the Sources of the Seine site enabled characterisation of the nature of its sanctuary and understanding of the four successive development phases from the 1<sup>st</sup> century BCE to the 4<sup>th</sup> century CE.

#### Late 1<sup>st</sup> century BCE:

The sanctuary is founded in a previously undeveloped area on the edge of a forest massif. It is limited to a simple reservoir in the form of a rudimentary pool.

#### Early 1<sup>st</sup> century CE:

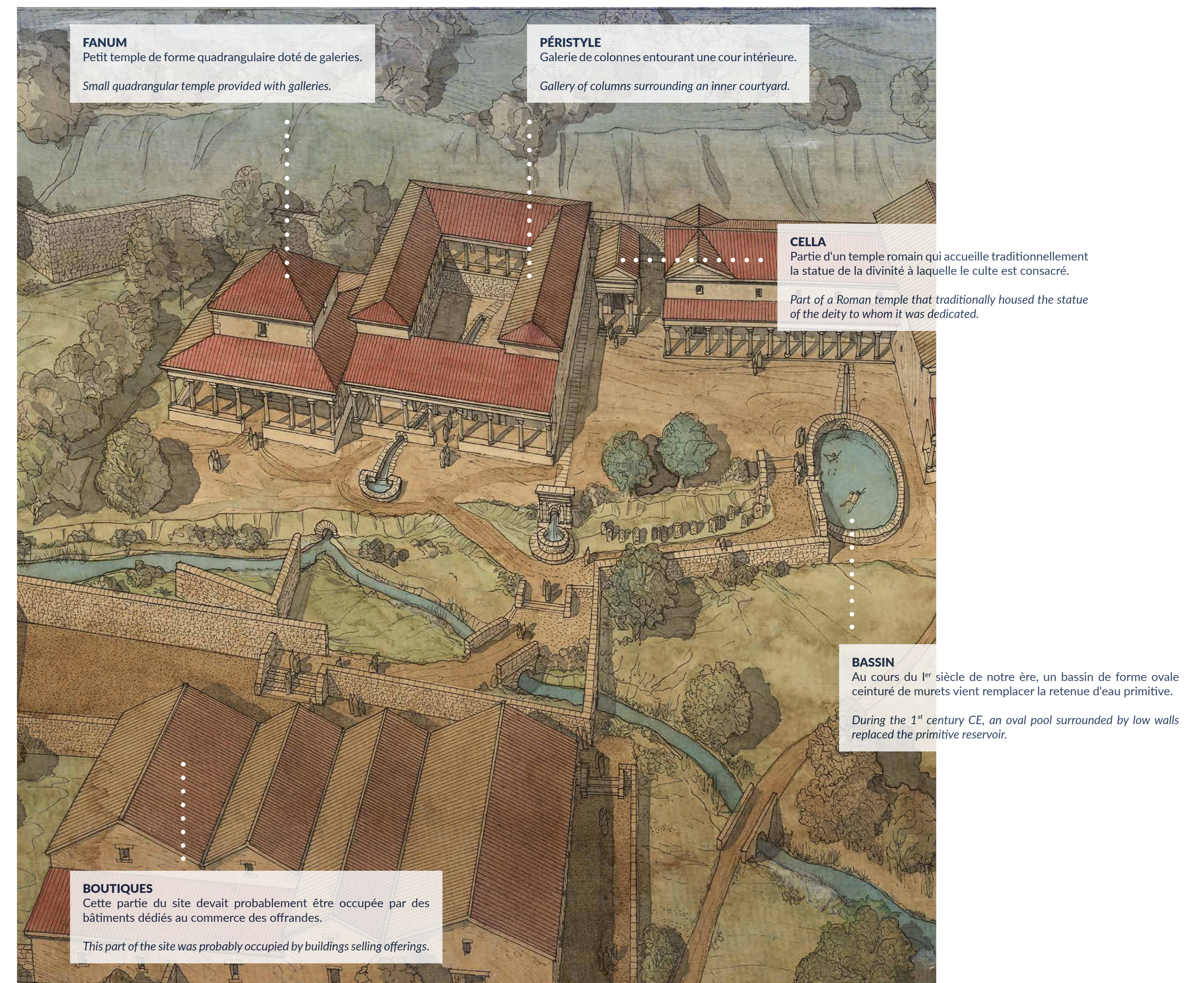
Once the water body is consolidated, the sanctuary's first masonry buildings are constructed.

#### Late 2<sup>nd</sup> century to early 3<sup>rd</sup> century CE:

The sanctuary is extended westwards on a terrace below the existing facilities.

#### 4<sup>th</sup> century CE:

The sanctuary is gradually abandoned following the Roman Empire's Christianisation.



Évocation librement inspirée du sanctuaire des sources de la Seine.  
© Jean-Claude Golvin

# SEQUANA

## UNE DIVINITÉ GUÉRISSEUSE

Alors qu'il fouille le sanctuaire des sources de la Seine au cours de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Henri Baudot met au jour plusieurs offrandes dédiées à *Sequana*, la divinité associée à ce lieu de culte. Déesse de la Seine, fleuve auquel elle a donné son nom, *Sequana* aurait d'abord été vénérée par les tribus celtes locales. Avec la conquête romaine, elle adopte les traits d'une nymphe aquatique.

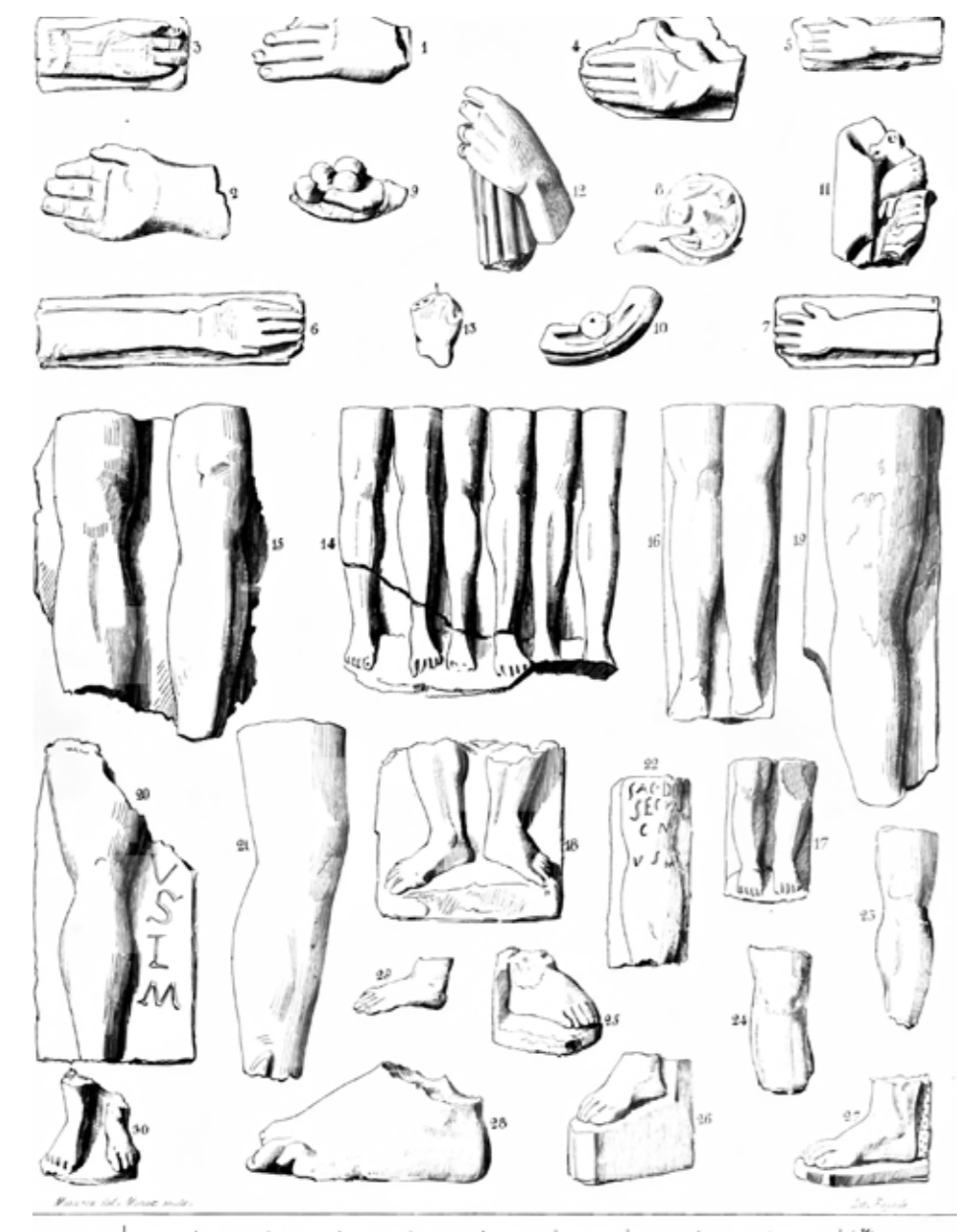
Le culte réservé à *Sequana* reposait sur le dépôt d'offrandes. Les archéologues qui se sont succédé sur le site des sources de la Seine ont ainsi exhumé des centaines d'ex-voto. Un grand nombre de ces artefacts en bois, en pierre ou en métal représentent une partie du corps humain (yeux, jambes, bras, torsos, etc.). D'autres sanctuaires de source gallo-romains (Chamalières près de Clermont-Ferrand ou Magny-Cours dans la Nièvre) ont, à leur tour, révélé une abondance d'ex-voto anatomiques.

La présence récurrente de tels objets au sein de sanctuaires de source suggère que les Gallo-Romains prêtaient à ces divinités des pouvoirs thérapeutiques. En échange des offrandes qu'ils adressaient à *Sequana*, les dévots cherchaient ainsi à guérir une maladie, apaiser une douleur ou prévenir une invalidité.

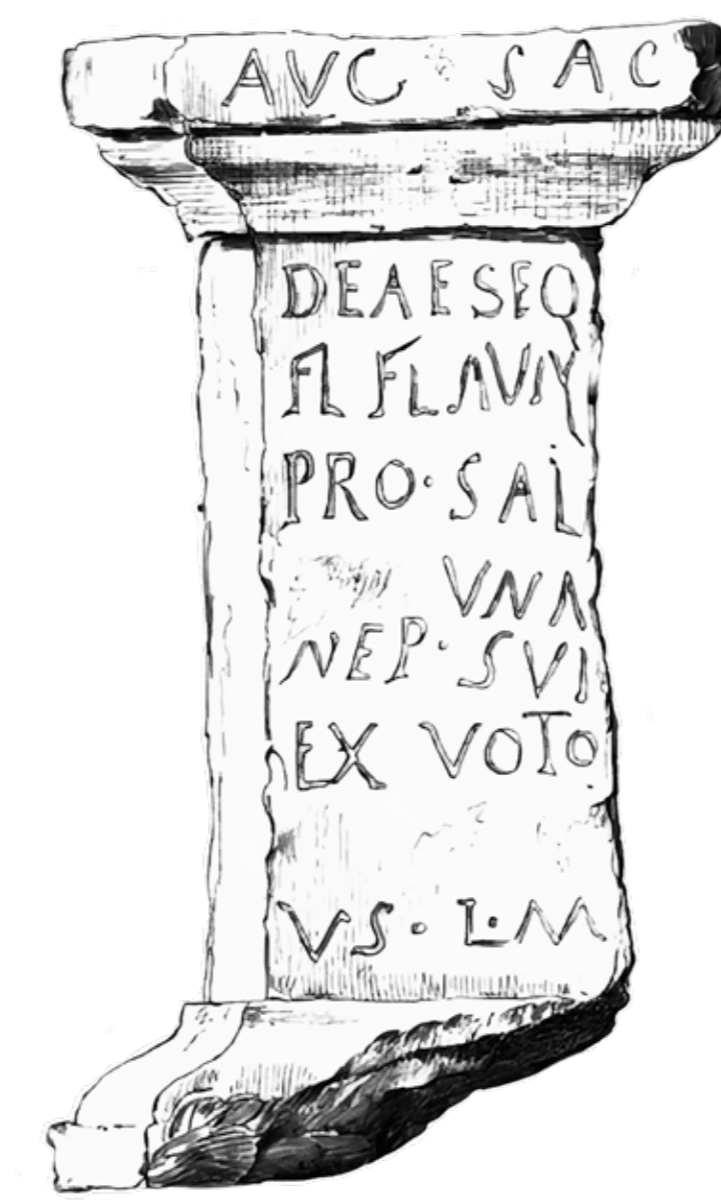
While he was excavating the Sources of the Seine sanctuary in the first half of the 19<sup>th</sup> century, Henri Baudot unearthed several offerings dedicated to *Sequana*, the deity associated with this place of worship. Goddess of the Seine, the river to which she gave her name, *Sequana* would initially have been venerated by local Celtic tribes. Following the Roman conquest, she took on the characteristics of a water nymph.

Her worship was based on the submission of offerings. Consequently, the archaeologists who succeeded each other on the Sources of the Seine site unearthed hundreds of votive offerings. Many of these wooden, stone or metal artefacts represent parts of the human body (eyes, legs, arms, torsos, etc.). Other Gallo Roman source sanctuaries (Chamalières near Clermont-Ferrand and Magny-Cours in Nièvre) also contained numerous anatomical votive offerings.

The recurrent presence of such items in source sanctuaries suggests that the Gallo-Romans attributed healing powers to these deities. In exchange for the offerings they made to *Sequana*, her worshipers sought to cure a disease, ease a pain or prevent a disability.



Offrandes de diverses parties de l'anatomie humaine mises au jour par Henri Baudot sur le site des sources de la Seine. Rapport sur les découvertes archéologiques aux sources de la Seine, 1845. © Henri Baudot



Inscription évoquant la « DEAE SEQVANA ». Rapport sur les découvertes archéologiques aux sources de la Seine, 1845. © Henri Baudot



Pilier des Nautes : pierre aux huit divinités. Découvert en 1711 sous Notre-Dame de Paris, le pilier des Nautes figure différentes divinités romaines et celtiques. Commandés par les Nautes de Lutèce, une confrérie de bateliers, certains bas-reliefs du pilier pourraient représenter la déesse *Sequana*. © RMN-Grand Palais / musée de Cluny - musée national du Moyen Âge / Jean-Gilles Berizzi / Gérard Blot



Ex-voto en alliage cuivreux représentant des yeux humains. © Musée archéologique de Dijon / François Jay